



## Réflexions spirituelles Entremêlés à la Terre

par Mark Hathaway

*Plusieurs traditions spirituelles ont des récits de la création : certains ont façonné notre façon de voir le monde. Voici une réflexion sur les deux récits de la Genèse dans les Écritures hébraïques*

Les deux premiers chapitres de la Genèse contiennent deux récits de la création qui ont grandement influencé les chrétiens et les juifs et dont on peut croire qu'ils ont largement façonné, dans les cultures européennes, la place attribuée à l'être humain au sein de la création. C'est particulièrement le cas de Gn 1, 28, qu'on traduit souvent ainsi:

Dieu les bénit et leur dit: « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »

On fait souvent dire à ce passage que l'être humain devrait avoir toute liberté de dominer – et même d'exploiter – la Terre et les autres créatures. Mais comme le souligne Neil Douglas-Klotz (1995), l'hébreu *khibeshu*, qu'on traduit habituellement par « soumettez », peut aussi s'entendre de la liberté qui réfrène les instincts et les vieilles habitudes, alors que *iredou*, rendu ici par « soyez les maîtres », peut renvoyer à l'art de distinguer et de différencier. Ces deux termes peuvent donc évoquer une création qui entre dans une nouvelle étape, où l'être humain apprend à agir de manière consciente et à faire des choix judicieux, au lieu de donner libre cours à l'exploitation, à la domination ou à la destruction.

Dans le deuxième chapitre de la Genèse, l'être humain est créé à partir du limon, du sol vivant. Le rabbin Arthur Waskow (1997) fait remarquer que le mot employé pour l'humain, *adam*, est étroitement lié au mot pour le sol, *adamah*. Les humains sont terreux et terriens, nuance qu'on peut retrouver en français en rapprochant les mots « humains » et « humus ».

Waskow observe que l'*adam* est entremêlé à l'*adamah*; les humains sont inséparables de la Terre qui n'est pas un milieu à l'extérieur de nous, mais plutôt la substance de laquelle sont tirés nos corps. Cependant, le rapport entre les deux mots hébreux n'évoque pas la fusion, mais l'interconnexion:

Entremêlés, mais distincts. La dernière lettre / syllabe du nom de la terre, le « ah » d'*adamah*, est la lettre hé, le son de la respiration... Comme si Dieu insufflait cette lettre, le « souffle de vie » de la terre vivante, dans les narines du terrien pour qu'il/elle naisse à la vie. La lettre du souffle, le hé, s'estompe, disparaît du nom du terrien, parce que le souffle passe à l'intérieur: dans les narines, les poumons, le sang, chaque cellule du corps. Le souffle devient immanent, et donc invisible: il disparaît.

On peut ainsi voir les êtres humains dans la Genèse comme une expression de la Terre -- la Terre qui respire, marche, parle, pense, aime – et non comme des êtres appelés à dominer ou à soumettre la Terre. Nous sommes la Terre en qui le souffle est devenu immanent. Nous sommes la Terre devenue consciente d'une façon nouvelle. Nous ne sommes pas au-dessus de la Terre; nous sommes entremêlés à la Terre, inséparables de la Terre.

*Mark Hathaway est le directeur général du Forum jésuite et l'auteur principal d'un ouvrage intitulé « Le Tao de la libération: explorer l'écologie de la transformation » (Orbis, 2009), qu'il a écrit avec Leonardo Boff.*

### Questions pour la réflexion

1. *Qu'est-ce qui vous a le plus frappé.e?*
2. *En quoi ces récits de la création ressemblent-ils aux récits de la création autochtones présentés à la réunion? En quoi s'en distinguent-ils?*

### Références

- Douglas-Klotz, N. (1995). *Desert wisdom: Sacred Middle Eastern writings from the Goddess through the Sufis* (1<sup>re</sup> éd.), San Francisco, HarperSanFrancisco.
- Waskow, A. (1997). "Sacred Earth, sacred earthling", *Gnosis*, 1994 (automne), 58-62.